

Selon François Fillon, Microsoft représente l'avenir de l'économie mondiale

Non seulement Microsoft « représente l'avenir de l'économie mondiale » mais aussi Microsoft « symbolise beaucoup des priorités de la politique économique du Gouvernement » !



La citation exacte, prononcée par François Fillon le 27 janvier dernier à l'occasion d'une visite au siège de Microsoft pour y parler de l'emploi des jeunes, est la suivante :

« Je voulais depuis longtemps venir ici à Microsoft, parce que l'entreprise symbolise beaucoup des priorités de la politique économique du Gouvernement, à la fois parce qu'elle représente la très haute technologie, l'avenir de l'économie mondiale et qu'elle a fait un choix d'implanter une grande partie de ses activités, notamment de ses activités de recherche en France et je sais qu'un certain nombre de mesures que nous avons prises, comme le crédit impôt recherche n'y est pas étranger. »

Je vous laisse juge de la pertinence du propos.

Notre Premier ministre poursuit : « Et puis ensuite, et c'est la raison pour laquelle je suis avec Xavier Bertrand et Nadine Morano ici ce matin, parce que Microsoft est une entreprise exemplaire en matière d'alternance, en matière

d'apprentissage, 5 % de ses recrutements sont en alternance c'est plus que le niveau légal minimum. ET il se trouve que cela correspond à une priorité absolue du Gouvernement. »

(intégralité de l'allocution en texte ou en vidéo)

Que Microsoft soit « exemplaire » en matière d'emplois des jeunes et qu'on soit bien content que la société ait décidé d'implanter son siège européen en France, je n'y trouve a priori rien à redire. Sauf peut-être. que le « vrai » siège lui est en Irlande, pour d'évidentes raisons fiscales, et que c'est autant d'argent qui n'est pas redistribué dans l'économie nationale. Et puis n'oublions pas également que Microsoft tire principalement ses revenus de ses vaches à lait que sont Windows et MS Office, qui bénéficient d'une rente de situation de fait (cf le problème de la vente liée) non propice à développer l'informatique locale (et tous les emplois qui vont avec, CQFD). Inutile de rappeler qu'il en va autrement chez le logiciel libre.

Ajoutons que pour un site comme Framasoft qui fait ce qu'il peut depuis des années pour dénoncer la trop grande place faite à Microsoft dans l'Éducation nationale française, ce vibrant hommage, venu du plus haut sommet de l'État, n'est pas forcément une bonne nouvelle. Cela va compliquer plus encore les négociations avec les décideurs de rue de Grenelle. En plus je croyais que c'était plutôt le modèle Apple ou Google qui avait le vent en poupe ces derniers temps chez les observateurs du Nasdaq.

En tout cas, si « Microsoft symbolise les priorités économiques du Gouvernement », je comprends mieux pourquoi cela ne se passe pas bien^[1].

En toute objectivité, et quelles que soient vos respectables opinions politiques, nous nous sommes choisis, me semble-t-il, le pire gouvernement qui soit pour ce qui concerne les nouvelles technologies. La gauche, les écologistes, le centre

la droite non inféodée et même Le Pen (qui, si, si, sait distinguer une licence GPL d'une licence BSD) auraient certainement fait mieux !

Dans un an ce sera l'heure du bilan et il me sera bien difficile de dégager du positif dans ce quinquennat pour l'Internet, le logiciel libre, sa culture et ses enjeux.

Addendum : Dans ce contexte, on pourra s'amuser à relire l'article Fillon, ce « vrai geek »... de Libération, qui commence ainsi : « Fondu d'informatique, le Premier ministre ? Dans un entretien au magazine SVM, il confie vouloir essayer toutes les nouveautés... »

Notes

[1] Crédit photo : Tophee (Creative Commons By-Nc-Sa)